Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4.154-31Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 23 Janvier 1946
Saint-RAYMOND
3e ANNEE N° 374

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Temps nuageux, brouillards matinaux. Vent du sud variable. Température stationnaire.
DEMAIN : Brouillard se dissipant l'après-midi. Vent variable faible. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

GOUIN, disent les communistes
AURIOL, répondent les socialistes
La Constituante tient une courte séance et s'ajourne à demain

Commencée par un coup de théâtre inattendu, la crise gouvernementale a évolué ce matin brusquement par un nouveau coup de théâtre.

Habiles à la manœuvre, les chefs communistes ont le gros avantage de pouvoir modifier leur position d'une heure à l'autre sans courir le risque d'un désaccord quelconque au sein de leur groupe.

Hier soir, ils proposaient au parti socialiste la constitution d'un cabinet socialo-communiste dont M. Maurice Thorez aurait eu la présidence, cette solution découlant, à leurs yeux, du refus du M.R.P. d'accepter une collaboration tripartite à prédominance communiste.

Le groupe socialiste, réservant sa réponse, devait en délibérer ce matin.

Mais, à l'heure même où il se réunissait, le parti communiste, après une courte réunion, faisait savoir que « soucieux de créer les conditions d'un dénouement rapide de la crise », il renonçait à réclamer la présidence du Gouvernement et proposait la candidature de M. Félix Gouin, socialiste, qui, comme président de l'Assemblée constituante, pouvait être considéré comme étant au-dessus des partis.

Une telle proposition transformait radicalement la situation.

Il était, en effet, évident que les socialistes n'avaient plus aucune raison de s'abstenir et qu'il était très difficile au M.R.P. de le faire, sans prendre une lourde responsabilité.

Est-ce à dire que toute difficulté se trouvait écartée de la route ?

On comprend sans peine qu'il n'était pas très agréable à M. Félix Gouin d'abandonner, dans les circonstances présentes, la présidence de la Constituante pour assumer les lourdes responsabilités du gouvernement.

D'autre part, le parti socialiste risquait de perdre la présidence de l'Assemblée au profit de M. Jacques Duclos pour une présidence du Conseil peut-être précaire et de se trouver ensuite sans l'une et sans l'autre. Ces considérations pesèrent certainement sur la décision du parti socialiste qui, au début de l'après-midi, se prononça à nouveau pour un ministère tripartite dont il acceptait de prendre la lourde responsabilité de la direction. Mais à l'unanimité, il désigna M. Vincent Auriol comme président du gouvernement.

Un nouveau conflit

Peu après, le groupe communiste décidait de repousser la conception d'un ministère tripartite présidé par un autre socialiste que M. Félix Gouin, celui-ci étant considéré par lui, en raison de ses fonctions actuelles, comme étant au-dessus des partis.

Un nouveau conflit surgissait donc, mais limité cette fois à un point précis, à une question de personne.

Quant au comité directeur du M.R.P., il s'était rallié à la formule d'un gouvernement tripartite à présidence socialiste.

Il se bornait à réclamer une collaboration efficace entre tous les partis associés, l'engagement en étant pris avant l'élection du chef du gouvernement.

Georges GARREAU.

Les groupes se prononcent mais ne s'entendent pas encore...

9 h. 30 Le Comité directeur du M.R.P. se réunit à son siège, 7, rue de Poissy. M. Teitgen et un certain nombre de membres demandent au M.R.P. de se retirer sur l'Aventin. Tous les autres chefs paraissent se rallier à un cabinet tripartite à condition que les socialistes prennent la responsabilité de sa direction.

10 h. Le groupe parlementaire socialiste et le Comité directeur se réunissent au Palais-Bourbon. La réunion nocturne de la veille ayant été « de simple information », les socialistes ont remis à 11 h. 30, ce matin, la réponse qu'ils devaient faire hier soir à la proposition d'un cabinet socialo-communiste présidé par M. Thorez.

10 h. 30 A la suite d'une courte réunion, le parti communiste français publie le communiqué suivant :

« Le M.R.P. n'ayant pas accepté la proposition de notre parti, tendant à la désignation d'un président communiste pour la formation du nouveau gouvernement, le parti communiste a, comme on le sait, proposé au parti socialiste la constitution d'un gouvernement communiste-socialiste, à présidence communiste. Quant au parti socialiste, il a déclaré se refuser à envisager toute autre formule de gouvernement que celle d'un gouvernement tripartite.

» Dans ces conditions, le parti communiste, soucieux de créer les conditions d'un dénouement rapide de la crise, a proposé au parti socialiste la désignation, à la présidence du nouveau gouvernement, d'une personnalité apparaissant comme au-dessus des partis. Le parti communiste à qui, en tant que plus fort parti, devrait revenir normalement la charge de la présidence du Gouvernement, a donc proposé la candidature de Félix Gouin, élu à l'unanimité président de l'Assemblée Nationale Constituante. Une telle présidence, ne prenant pas le caractère d'une présidence de parti, permettrait de créer un climat de collaboration confiante et fructueuse au sein du futur Gouvernement.

11 h. 30 Le groupe radical, qui a délibéré avec la commission exécutive du parti, reprendra ses échanges de vues, à 14 h. 30.

13 h. 45 La réunion du comité directeur du M.R.P., qui s'est terminée à 13 h. 45, a donné lieu à de nombreux échanges de vues.

Le principe semble acquis que, si le M.R.P. est amené à accepter de participer au prochain Gouvernement, ce ne sera que si les conditions d'une coopération efficace entre les partis associés sont acceptées par tous les participants éventuels, antérieurement à l'élection du Chef du Gouvernement.

Le groupe parlementaire du M.R.P. se réunira à 14 heures.

Avant de monter en voiture, MM. Bidault, Schumann et de Menthon se montraient très optimistes.

14 h. A l'issue de sa réunion, le groupe socialiste a publié le communiqué que voici :

« Le groupe socialiste estime qu'en l'état actuel de la situation économique et politique intérieure comme extérieure, le gouvernement le plus conforme à l'intérêt du pays est celui qui associera aux charges et aux responsabilités du pouvoir, également et loyalement partagées, les trois partis de la majorité.

» Il revendique la direction de ce Gouvernement tripartite en vue de résoudre les problèmes du ravitaillement et de la reconstitution économique, financière, industrielle et agricole. Il désigne unanimement M. Vincent auriol comme président du Gouvernement. »

14 h. 35 Réuni avant la séance de l'Assemblée constituante, le groupe communiste décide de repousser la conception d'un ministère tripartite, présidé par M. Vincent Auriol.

14 h. 55 A 14 h. 45 se tient une brève réunion commune des délégations socialiste et communiste. Les communistes maintiennent leur hostilité à l'égard de M. Vincent Auriol et déclarent s'en tenir à la candidature Félix Gouin.

15 h. Avant l'ouverture de la séance, on assurait, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que le groupe parlementaire du M.R.P. n'était pas d'accord avec la décision prise ce matin par son comité directeur, à savoir de faire partie d'une combinaison tripartite.

Cette question sera ultérieurement examinée au cours d'une séance fixée, pour l'instant, à 16 heures.

DANS LE PAVILLON de Marly
Le général de Gaulle lit au coin du feu

Marly : fin de la matinée : il fait froid ; la brume noie le parc ; les hôtes du pavillon de chasse où vinrent tour à tour Fallières et Albert Lebrun, se montrent étonnamment discrets dans leurs allées et venues. Aucun mouvement apparent ne révèle la vie intérieure de la maison à demi perdue dans le brouillard. Seules, les silhouettes des policiers animent ce tableau figé. Ils déambulent en battant la semelle le long de la haie bordant le jardin qui étend, devant la façade, ses plates-bandes saupoudrées de neige et son puits gelé.

Brusquement, la Cadillac du général fait irruption dans la cour. Elle franchit le porche et disparaît. Mais le chauffeur est seul. Le véhicule reviendra d'ailleurs une demi-heure plus tard. On est allé chercher du pain.

Vers midi, des visiteurs descendent d'une grosse voiture militaire, venue par la grille du Roi, qui ouvre au sommet de la côte du Cœur-Volant, bien connue des coureurs cyclistes. Deux civils en descendent. Ils sont accueillis par le lieutenant Guy, officier d'ordonnance du général de Gaulle. C'est le seul hôte du pavillon qu'il sera donné d'entrevoir aujourd'hui.

Le général reste invisible. Il a décidé de ne pas sortir cet après-midi. Il lit, les pieds sur les chenêts de la haute cheminée qui orne le salon et où brûle un feu pétillant de bois. De ce feu, on ne distingue, de l'extérieur, que la fumée s'élevant verticalement dans l'air glacé et qui se dissipe dans la brume.

M. Léon BLUM refuse d'être candidat

Pressenti par un certain nombre de ses amis, M. Léon Blum a décliné l'offre d'être candidat à la présidence du Gouvernement.

L'Assemblée attend que les partis aient trouvé une solution

Pour assister à la séance de l'Assemblée qui, selon toute vraisemblance, ne doit pas être longue, le public est venu nombreux et l'affluence est grande sur le quai, devant les grilles du Palais-Bourbon. Est-ce la vue des forces de police, massées sur les rampes qui descendent aux berges du fleuve et dans le jardin des Tuileries, ou bien le souci d'assister à une séance que l'on qualifie d'historique, qui a poussé le public à venir à la Constituante ?

M. Gouin prend place au fauteuil présidentiel. Le premier qui monte lui serrer la main est M. Jacques Duclos qui vient sans doute le mettre au courant de la décision du groupe communiste qui refuse d'admettre la candidature de M. Vincent Auriol. M. Duclos rejoint son banc. M. Maurice Thorez prend place à son côté et les ministres d'hier ont également retrouvé leurs sièges parmi les collègues de leurs partis.

On se montre MM. Franeisque Gay, Jules Moch, Georges Bidault, Giacobbi qui ne rejoint pas les radicaux, mais s'assied à côté de M. Pleven, sur le banc de l'U.D.S.R.

Voici enfin M. Vincent Auriol, qui va conférer avec M. Daniel Mayer.

Les députés sont présents en grand nombre et échangent des propos animés. De l'hémicycle s'élève un brouhaha qui cesse subitement, quand M. Félix Gouin agite la sonnette.

M. Félix Gouin donne lecture de la lettre de démission du Chef du Gouvernement provisoire, que nos lecteurs connaissent, ainsi que l'accusé de réception qu'il adressa lui-même au général de Gaulle.

Aucune manifestation ne se produit, l'Assemblée reste silencieuse.

A quelle date la prochaine séance ? demande le président.

— Jeudi, crie-t-on sur les bancs du M.R.P.

— Demain, propose-t-on à gauche.

On vote. La prochaine séance aura lieu demain, à 15 heures. « pour l'élection du chef du gouvernement », s'écrie encore M. Gouin.

Ce n'est pas absolument sûr, mais de toute façon c'est terminé pour aujourd'hui. Lentement, le public s'écoule et tout redevient désert.

Prochain article:
Pour que le travail honnête recommence de payer
Supprimons les comités d'organisation

M. Félix Gouin, seul candidat, quittera-t-il, dès cet après-midi, son fauteuil à la Constituante pour former le nouveau gouvernement ?

A 35 francs le mouchoir de Cholet !
LE BLANC JOUE ET GAGNE... *contre le marché noir*

***TROIS MILLIONS* pour Tony ZALE**
champion du monde
S'IL VIENT RENCONTRER
Marcel CERDAN à Paris
Voir détails en rubrique sportive

Les bandits de Paris sont toujours en forme

● Deux malfaiteurs, en uniforme américain, ont attaqué des débits, 85, rue des Martyrs et 5, rue Audran, s'emparant du contenu des tiroirs-caisses. La police a réussi à arrêter l'un d'eux, Victor Aguilar, qui a été mis à la disposition de la M.P.

● Place Clichy, des gardiens de la paix ont fait feu sur trois automobilistes qui avaient forcé les barrages et tiré sur les gardiens de la paix. L'un des trois, Ange-Louis Massot, vingt-cinq ans, moniteur en chauffage, qui était au volant, a été blessé à la tête et son véhicule s'est écrasé contre un arbre. Ses complices ont réussi à s'enfuir.

Dans la voiture, les gardiens de la paix ont trouvé deux mitraillettes, deux pistolets automatiques, de nombreux bijoux.

Les trois hommes venaient d'attaquer une maison de jeu du boulevard de Courcelles.

Le blessé a été admis à la Pitié.

M. DRUGBERT ET SES AMIS ONT ETE LIBERES

M. Drugbert et les membres du bureau syndical parisien de la boucherie de détail, qui avaient été internés la semaine dernière, à la demande de M. Tanguy-Prigent, ministre du Ravitaillement, ont été libérés, hier soir, à 21 heures.

D'autre part, les boucheries parisiennes ont à nouveau ouvert leurs portes, ce matin. Les approvisionnements en viande frigorifiée se sont déroulés normalement et, dès aujourd'hui, la distribution de 150 grammes par personne s'effectue dans les conditions habituelles.

Cependant, la question de la viande fraîche n'est pas encore entièrement réglée.

Pour la première fois, baisse dans les grands magasins

par Merry BROMBERGER

LES premières Expositions de Blanc que l'on ait vues depuis cinq ans pavoisent depuis plusieurs jours les grands magasins de Paris. Depuis des semaines, ils accumulaient pour cette grande mise en vente, les filets d'eau des premières productions qu'ils étaient allés recueillir par camions.

Et, pour la première fois, on a assisté à une baisse des prix. Pour la première fois, on a vu reparaître d'humbles objets qui étaient jusqu'ici du domaine des rêves : une chemise de coton, un coupon de percale, un drap de fil...

Ce fut une folle ruée des Parisiennes. On vit le premier jour, avant que des canalisations aient été établies, des batailles à coups de poing autour d'une taie d'oreiller, des chapeaux compliqués avalés par une furieuse mêlée, des femmes sortir en loques, la face meurtrie, de la bagarre.

Et puis ce furent les queues serpentant, interminables, autour des comptoirs. Les chefs de rayon se frottaient les mains. Les grands magasins retrouvaient un peu de leur affluence et de leur mouvement d'affaires d'avant guerre.

La nappe 6 couverts : 245 frs

On vit débiter les 5 mètres de percale d'Alsace à 212 fr. ; la chemise d'homme en coton, article ordinaire, à 334 fr.; l'article plus soigné à 416 fr., la combinaison à 350 fr., la nappe en coton pour 6 couverts à 245 fr., le mouchoir de Cholet à 35 fr., la chemise de femme en coton à 159 fr., les caleçons toile d'avion à 134 fr., les torchons en fil à 63 fr., du shirting à 41 fr., de la cretonne à 56 fr.

Que ces prix ont paru doux, comparés à ceux du marché noir !

(Suite en page 2.)

LES GRÈVES AUX ETATS-UNIS

LES USINES américaines seront-elles réquisitionnées ?

NEW-YORK, 22 janvier. — Le directeur du département de la Production, John Small, a annoncé que si les grèves de l'acier se prolongeaient au delà de la semaine prochaine, Washington envisagerait la réquisition des usines.

« Ces grèves, a-t-il dit, constituent un désastre national sans précédent. »

Au Conseil de sécurité de l'O.N.U.

L'U.R.S.S. attaque la politique anglaise

"Danger pour la paix en Grèce et en Indonésie..."

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 22 janvier. — Un véritable coup de théâtre s'est produit, hier, à l'O.N.U. : la délégation soviétique soumettait au Conseil de sécurité « la question grecque » et la délégation ukrainienne, « le problème indonésien ».

Le Conseil va donc se trouver obligé de trancher ces différends qui, dans les deux cas, mettent directement en cause la politique britannique, au moment même où l'on entrevoyait une solution diplomatique de la question iranienne.

Voici dans quels termes la délégation soviétique a porté la question grecque devant le Conseil de sécurité : La délégation de l'Union Soviétique estime nécessaire de discuter devant le Conseil de sécurité la situation actuelle en Grèce.

Le maintien des troupes britanniques en Grèce ne peut plus être expliqué par la nécessité de protéger les communications des troupes britanniques. De plus, ce maintien des troupes britanniques en Grèce devient un instrument de pression sur la situation politique intérieure.

Cette situation signifiant l'ingérence dans les affaires intérieures de la Grèce, avec l'aide des forces armées d'une puissance étrangère, a créé une forte tension capable d'entraîner de graves conséquences pour le peuple grec, aussi bien que pour le maintien de la paix et de la sécurité.

D'autre part, en ce qui concerne le problème indonésien, la délégation ukrainienne déclare que depuis plusieurs mois des actions militaires sont entreprises dans ce pays contre la population locale, et que des forces régulières britanniques, aussi bien que des forces armées japonaises, y participent. Dans l'opinion du gouvernement ukrainien, cette situation crée une menace pour la paix et la sécurité internationale.

LA FRANCE sans directives à Londres

(De notre correspondant partic.)

LONDRES, 22 janvier (par téléphone). — **« Et la France n'a pas de ministre des Affaires étrangères ! » Voilà ce qu'en toutes les langues et sur tous les tons on entendait répéter, hier, à la Conférence des Nations Unies. Au moment où l'Assemblée plénière en a fini avec les discours spectaculaires et se divise en commissions, au moment où le travail sérieux commence, la délégation française se trouve sans directives et sans gouvernement.**

Non point que tout le monde regrette le départ du général de Gaulle ; mais beaucoup pensent que le moment était mal choisi. Quant à la situation de la délégation française, elle est d'autant plus difficile que le discours, longuement préparé, de M. Bidault, avait été plus retentissant. Qu'en reste-t-il, se demande-t-on, et le prochain Gouvernement français va-t-il faire sienne la thèse de son prédécesseur ?

Au sujet des territoires sous mandat, en particulier, M. Monnerville, qui défendait hier, à la Commission du Trusteeship, le point de vue français tel qu'il avait été exposé samedi, par l'ex-ministre des Affaires étrangères, reçut une vigoureuse riposte de M. Frazer, premier ministre de Nouvelle-Zélande, chef de la délégation néo-zélandaise. Celui-ci, après avoir rendu hommage à la façon dont la France avait conduit le développement de ses colonies, a fait remarquer énergiquement que les pays placés sous mandat n'appartenaient point aux pays mandataires.

Luchaire ignorait que l'argent qu'il touchait de l'Ambassade d'Allemagne *fût allemand !*

L'interrogatoire reprend donc au point où la première audience l'avait laissé : n'ignorant plus grand'chose des écrits, et paroles, faits et gestes de sa naissance au mois d'août 1944, nous allons éplucher le bilan financier d'une fortune malodorante et éphémère, durant l'horrible entr'acte de l'armistice à la Libération, et les somptueuses bouffonneries de Siegmaringen.

D'abord, ce que la trahison a pu rapporter :

— Vous avez mené sous l'occupation une vie opulente, « dorée », dit l'accusation. Or, en novembre 1940, vous étiez harcelé par vos créanciers.

— Parfaitement exact, accorde le vendu.

— Aux *Nouveaux Temps*, vous vous offriez cent mille francs d'appointements par mois ; ce que vous appelez les bénéfices non comptabilisés vous en rapportaient autant.

— Et me permettaient de faire marcher le journal !

— En mettant, coupe le commissaire du Gouvernement, — j'ai fait le calcul — deux millions et demi de côté. Et les fonds spéciaux touchés aux Finances, d'un côté pour votre journal, qui, tirant à 50.000 exemplaires, reçoit du ministère des Finances cinq fois plus que *Le Petit Parisien*, qui tire à 500.000 ; d'autre part, à vous même 360.000 par trimestre ?

Luchaire se lance dans une longue explication d'où il ressort que le généreux Cathala, pour faciliter la trésorerie d'Abetz, lui versait, à titre personnel, une part de la subvention exorbitante accordée à sa feuille venimeuse.

— Passons, dit le président, au faux Allemand : Hachenbach, de l'ambassade d'Allemagne, vous recommande auprès d'un nommé Hibeleim, d'Aix-la-Chapelle, directeur du Comptoir financier français (sic). Hibeleim vous verse quatre millions et demi...

— J'ignorais absolument que M. Hibeleim fût Allemand : il parlait merveilleusement le français...

— Mais c'est l'ambassade d'Allemagne qui vous envoyait à lui.

Or, voici tout ce qu'il trouve à objecter :

— Si j'avais voulu de l'argent allemand, ne me serais-je pas adressé tout simplement à Abetz ?

Qui l'eût évidemment envoyé à l'ambassade. Et c'est sans aucun doute ce qui s'est passé...

Le 25 JANVIER A 20 H. 30
au cinéma le REX
sous le patronage de Paris-presse
GALA
franco-britannique
organisé au profit de l'Hôpital Britannique à Paris
L'ESPRIT S'AMUSE
film technicolor de NOEL COWARD
SUITE ROMANTIQUE
Ballet sur des musiques de Chopin par la Cie de l'« Oiseau Bleu »
LA MUSIQUE DE LA R. A. F.
et
RAY VENTURA et son orchestre
Places 200 et 500 fr. Location au Rex (Cen. 83-93), à Paris-presse, à l'hôtel Scribe et au Cinéma Le Colisée
Après le gala on dansera au dancing du Rex LE REVE. Entrée 100 fr. Retenez vos tables 11, boulevard Poissonnière (Cen. 83-93)

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 34

ALORS, mon traité devra rester incomplet.

— Ce qui sera désolant pour le lecteur, mais plus encore pour vous-même.

— Le bateau peut se passer de moi un moment, dit-il. Ce temps lui convient. Un doigt suffirait pour le conduire. Donnez-moi du café.

Elle remplit deux tasses du breuvage fumant. Avidement, ils burent, sans se quitter du regard.

— Que pensez-vous de « La Mouette »? demanda-t-il.

— C'est un bateau enchanté ! Je m'y sens comme si, pour la première fois, je vivais vraiment.

— A moi aussi, elle m'a fait cet effet, au début. Comment trouvez-vous ce fromage ?

— Comme « La Mouette », il est enchanté.

— Vous n'avez pas le mal de mer ?

— De ma vie, je ne me suis sentie aussi bien.

— Mangez tout ce que vous pourrez maintenant, car cette nuit nous n'aurons guère le temps de penser à cela. Encore un morceau de pain ?

— Oui, volontiers.

— Le vent tiendra toute la journée, mais, ce soir, il faiblira ; pour nous approcher de la côte, nous devrons profiter du courant de la marée. Etes-vous heureuse ?

— Oui... Pourquoi me demandez-vous ça ?

— Parce que je le suis, moi aussi. Donnez-moi encore du café.

— Les hommes paraissent très gais, aujourd'hui, dit-elle en le servant. Est-ce la perspective de cette nuit, ou parce qu'ils ont repris la mer ?

— Un peu des deux ; mais aussi à cause de votre présence à bord.

— Que peut-elle bien leur faire ?

— Elle les stimule. Grâce à vous, ils travailleront avec encore plus d'entrain cette nuit.

— Pourquoi n'avez-vous jamais emmené de femme à bord ?

La bouche pleine, il sourit, mais ne répondit pas.

— J'ai oublié de vous raconter ce que Godolphin m'avait dit l'autre jour, reprit-elle.

— Quoi donc ?

— Que de vilains bruits circulaient dans le pays au sujet de vos hommes. Certaines femmes, soi-disant, se trouveraient dans la détresse.

— Dans la détresse ? Pourquoi ?

— Je lui ai posé la même question ? Et savez-vous ce qu'il m'a répondu ? Qu'il craignait qu'elles n'eussent eu à souffrir des entreprises galantes de vos sacrés chenapans.

— Je doute qu'elles en aient souffert.

— Moi aussi.

Tout en mangeant son pain et son fromage, il jetait de temps à autre un regard à la voilure.

— Mes camarades ne poursuivent jamais vos femmes de leurs assiduités, dit-il. Au contraire; en général, ce sont elles qui ne les laissent pas tranquilles. Dès qu'elles croient « La Mouette » au mouillage, elles se faufilent hors de leur chaumière et vont errer sur les collines. Notre fidèle William, lui-même, a eu des désagréments de ce genre, si je ne me trompe.

— William est très... gaulois.

— Moi aussi ; nous le sommes tous. Mais, ces avances peuvent être parfois fort embarrassantes.

— Vous oubliez que nos paysannes trouvent souvent leurs maris un peu lourds.

— Le campagnard anglais n'est guère à son avantage quand il fait l'amour.

— Je me le suis laissé dire. Sans doute pourrait-il se perfectionner ; si on lui apprenait.

— Comment les femmes instruiraient-elles leurs maris sur des choses qu'elles ignorent, qu'on ne leur a point enseignées ?

— N'ont-elles pas leur instinct ?

— L'instinct ne suffit pas toujours.

— Alors, je regrette pour les femmes de chez vous.

Appuyé sur son coude, il tâta la poche de sa longue redingote, en tira sa pipe et la bourra de tabac noir, semblable à celui qu'elle avait trouvé dans un pot de sa chambre à coucher. Il l'alluma et, les yeux levés vers la voilure, il reprit :

« Comme je vous l'ai déjà dit, les Français ont une réputation de galanterie fort exagérée. Pourquoi, de notre côté de la Manche, serions-nous, tous brillants, tandis que du vôtre, il n'y aurait que des rustres ?

— Peut-être notre climat glace-t-il l'imagination ?

— Le climat n'a rien à faire à cela, pas plus que la différence de race. Dans ce domaine, l'homme, comme la femme, comprend ces choses de naissance, ou pas du tout.

— Et si, dans le mariage, par exemple, l'un des époux les comprend et l'autre pas ?

— Alors, le mariage devient une expérience fort ennuyeuse : ce que sont la plupart d'entre eux, je crois.

A ce moment, elle reçut une bouffée de fumée en plein visage et, levant les yeux, elle vit qu'il riait.

— Pourquoi vous moquez-vous de moi ? demanda-t-elle ?

— C'est votre expression. A voir votre air sérieux, on pourrait croire que vous songez à composer un traité sur l'incompatibilité !

— Peut-être l'écrirai-je, dans mes vieux jours.

— Lady Saint-Columb ne pourra se mettre à l'œuvre que si elle connaît à fond son sujet. C'est essentiel pour un traité.

— C'est possible ! Mais, pour que le traité soit complet, il faudra que vous le terminiez par quelques mots sur la compatibilité. Car il peut aussi arriver qu'un homme rencontre la femme répondant à ses rêves les plus exigeants, que tous deux se comprennent, dans les moments heureux comme dans les heures les plus sombres.

— Cela n'arrive pas souvent, n'est-ce pas ?

— Non, pas très. *(A suivre.)*

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a connu, malgré elle, le capitaine du vaisseau-pirate La Mouette, *qui s'abrite dans une crique de sa propriété. Le capitaine est un charmant Français, comme elle « évadé des contraintes ». Ils se comprennent parfaitement tous les deux. Dona a décidé de suivre le Français dans une expédition. Elle est à bord de* La Mouette, *qui met le cap sur la côte.*

Le blanc joue et gagne

ravitaillement

Vos rations

Vin. — Aux travailleurs de force, un litre pour la première catégorie et deux litres pour la seconde, contre le n° 1 de la feuille supplémentaire.

Sachez que...

— Les mairies procèdent actuellement à la distribution des titres spéciaux d'allocation de charbon au profit des enfants, des vieillards et des mutilés.

— Les collectivités détentrices de bons de viande pour la première quinzaine de janvier — et non honorés — sont invitées à se présenter, jusqu'au 25 janvier, 3 *bis*, rue Mabillon, pour y retirer le bon leur permettant de s'approvisionner chez leur fournisseur habituel.

IL Y A DES CHAUSSURES *dans les Magasins !*

s'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES d'ART LEPICART », écrivez à notre usine : 21, r. Olivier-Métra, Paris, 20e, qui vous communiquera des adresses de nos meilleurs distributeurs.

DESTRUCTION DES **RATS**

du 27 JANVIER au 2 FEVRIER dans le département de la **SEINE**

Faites appel dès aujourd'hui aux EQUIPES SPECIALES

HYMOR

1 ter, rue Morère, Paris

VAU. 31-71 — GUT. 79-14

ACHETEZ FAUTEUILS, CANAPES-LITS, FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT

Sièges **FERNAND**

31, r. de Charenton-12e Me Bastille

Pour vos vieux **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE

46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

ROUFF, Détective

Enquêtes, Surveillances, Recherches

31, r. Le Peletier, Paris-9e. PRO. 25-75

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS

5, Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

BIJOUX Gds Précieux 3 rue AUBER (PL. OPERA)

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**

48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS

5, Bd Montmartre, 2e ét.

Sous-alimentés les Docteurs vous le diront :

"C'EST DE LA FARINE DE SOYA QU'IL VOUS FAUT"

Les médicaments, à eux seuls, seraient impuissants à reconstruire un organisme ruiné par des années de privations. Des matières azotées, des matières grasses, du phosphore, bref, tout ce qui vous a manqué et tout ce que la nature a concentré à haute dose dans la farine de Soya, voilà ce qu'il vous faut pour recouvrer poids, force et santé.

DISTRIBUTION contre remise des tickets spéciaux dans les départements de la Seine, Seine-&-Oise, Seine-&-Marne et Gironde.

FARINE DE SOYA ICI

FABRICANTS : **SOCIETE SOYA** *Sté Française des PRODUITS DU SOJA*

Salon COIFFURE Hors classe, quart. Opéra, cherche Maîtres coiffeurs specialiste soins de beauté, avec ou sans clientèle. Offrons 1° contrat, 2° versement d'une certaine somme, 3° fixe, 4° pourcentage. — OPE. 30-65. Cherche représentantes Gros - Fixe

(Suite de la première page)

Les tissus au mètre ont inondé les comptoirs : belles draperies en laine pour manteaux de femme à 500 fr., rayonne ouatinée à 503 fr., molleton pour langes à 164 fr. en grande largeur, et toutes les soieries imaginables : velours, imprimés, brodés machine — sauf les unis naturellement.

Chose curieuse, d'un éventaire à l'autre on a pu constater la baisse. Au rayon du blanc, on achetait en réclame un mouchoir de Cholet 35 fr., tandis qu'au rayon des mouchoirs, à l'autre bout du magasin, un mouchoir semblable était marqué 75 fr. L'un avait été livré fin décembre, le second un mois plus tôt.

Autre constatation : la désaffection brutale des clients pour les draps, les torchons, les chemises d'hommes en rayonne.

Les soldes d'articles de rayonne sont déjà commencés.

Cette abondance est-elle décisive ? Oui et non. Après ces grandes ventes, les rayons seront de nouveau, pour un temps, vides de cotonnades. Le réapprovisionnement demandera quelques semaines.

Mais on sait, d'autre part, par les fabriques, que d'immenses quantités de tissus — immenses par rapport aux ventes actuelles — sont déjà sorties. Elles sont souvent encore terrées dans les entrepôts, dans l'espoir d'une hausse. Un calcul qui pourrait bien être déçu.

Dans un grand magasin de la rive gauche, on estime à 50 p. 100 le nombre des articles achetés pour la spéculation. Grâce aux revendeurs, la chemise à 334 francs passe, le jour même, dans une boutique ou sur un étal de marché à 700 francs, et la combinaison à 350 francs est offerte en plein vent à 1.200 francs.

M. B.

bourse de Paris (CLÔTURE) 22 Janvier

On pensait généralement que cette séance serait empreinte de lourdeur, en raison des ordres de vente émanant de la province qu'aurait pu logiquement provoquer la crise ministérielle. Or, c'est tout au contraire la fermeté qui prévaut sur toute la ligne avec des reprises même très substantielles en divers compartiments. Les Charbonnages, en particulier, sont activement demandés. Meilleure tenue également de nos Rentes avec une substantielle reprise du 5 % 1920.

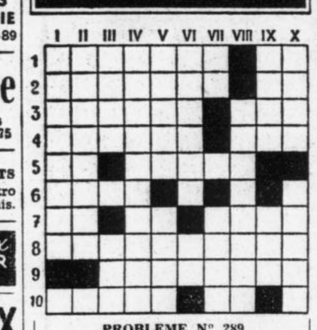
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 65	98 60
5 % 1920	144	145 20
3 1/2 % Amort. 1942	101 60	101 60
3 % Amort. 1942	98 50	98 40
3 % Amort. 1945	97 95	97 95
Crédit Nat. janvier 1943	5012	5045
Crédit Nat. décemb. 1943	10140	10162
S. N. C. F. 4 % 1941	1050	1065
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8450	8200
B. N. C. I. Promesses	980	980
Banque Paris-Pays-Bas	1085	1125
Banque Union Parisienne	705	710
Compt. d'Escompte. Prom.	1435	1450
Crédit Commercial France	1220	1270
Crédit Industriel	1090	990
Crédit Foncier	5250	5115
Crédit Lyonnais. Promess.	1890	1865
Société Générale. Promess.	1741	1742
Soc. Marseillaise		1420
Suez (action)	52559	53590
Métropolitain	1050	1040
Nord	1525	1500
Tram. Indoch. louis.		
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.		
Générale Electricité	2705	2880
Energie Industrielle		
Union d'Electricité		
Eclairage Electricité		
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1250	1280
Chantiers Saint-Nazaire	2050	2012
Fives-Lille	1325	1330

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1091	1140
Denain Anzin	1920	1950
Peugeot	1190	1180
Schneider	2450	2425
Courrières	385	438
Lens	562	615
Le Nickel	2700	
Penarroya	960	985
Française des Pétroles	2575	2600
Gafsa	3700	3850
Air Liquide	1200	1220
Ugines	1950	2000
Kuhlmann	1690	1725
Péchiney	1825	1826
Rhône-Poulenc	2780	2700
Saint-Gobain	4605	4400
Chargeurs Réunis	2375	2250
Brasse. Quilmes	26790	27500
Raffin. Say	1210	1200
Pollet et Chausson	3620	3595
Plant. d'Hévéas	980	980
Afrique Occidentale	6201	6465
Canadian Pacifte	1805	1805
Rio Tinto (J.)		4975
Royal Dutch (10)	11300	11900

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1525	1500
Padang	1630	1635
De Beers	7750	7850
Shell Transport	1565	1595
Crown Mines	4300	4200
Rand Mines	3470	3450

mots croisés



PROBLEME N° 289

HOR. — 1. Dans la basse-cour. Encouragement. — 2. Stupéfiantes Préposition. — 3. Ecrivain prénommé Laurence. Fantaisie. — 4. Semblables. Cardinal. — 5. Dieu renversé. En Corrèze. — 6. Pair. — 7. En épelant : acquis. Fleuve. Volcan. — 8. Prisée. — 9. Fleurs. — 10. Pouter. Cardinaux.

VER. — I. Pour le confiseur. — II. Les simples ne grossissent pas le capital. — III. Cantique. Mon ceau. — IV. Labie. — V. Parties du corps. Bouée. — VI. Divinité. En flamme. — VII. Préposition. Collège anglais. — VIII. Dans la colle. — IX. Préposition. Patriarche. — X. Séjour d'une favorite. Correction.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Tragédiens. — 2. Hourra. Tué. — 3. Tau. Oeil. — 4. Amadou. — 5. Ulule. — 6. Rareté. Air. — 7. En. Usées. — 8. Unir. As. — 9. Ses. Jouent. — 10. Etetou. Zoé.

VER. — I. Théâtreuse. — II. Roi Aimée. — III. Auteur. Ist. — IV. Grandeur. — V. Erudits. Jo. — VI. Da. Enée. On. — VII. Usé. Eau. — VIII. Eté. Assez ! — IX. Nuit. No. — X. Sel. Traité.

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Le premier Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. Maghestian Ferdinand, fournisseur de fûts de vin à l'armée allemande, 9, boulevard de Dixmude, à Paris (17e), la décision suivante :

Montant de la confiscation . . . 138.528.000 fr
Montant de l'amende . . . . 400.000.000 fr

Pour le paiement des sommes ci-dessus, Mme Cavieux, dite « Reine Paulet », 9, rue des Dardanelles, à Paris (17e), est déclarée solidaire.

A L'HOTEL DROUOT VENTE 23 janvier :

Salle 2 : Confiscation de profits illicites. Séquestres Szolnikoff et Samson Meubles, divers, linge, garde-robes. *C.-P. Me Ribeyrol*

Situation 1er ordre

à vendeurs de 1ère force

visitant la clientèle particulière pour article de luxe. Ecrire : O. P. P., Bureau P 12, rue de l'Isly (8e).

PERDU r. Lord-Byron caniche noir répondant nom Micha. S'adr. GIRAUD, 147, r. de la Pompe. Bonne récompense.

Saurez-vous établir votre déclaration pour l'impôt sur le capital ?

Si vous avez déjà tenté d'établir votre déclaration pour l'impôt sur le capital et l'enrichissement, vous savez quelle somme de difficultés cela représente. C'est pour vous tirer d'embarras que nous avons préparé notre dossier spécial d'explications et commentaires grâce auquel vous serez à même de rédiger rapidement et correctement votre déclaration sans le secours d'un spécialiste. Demandez-nous notre notice n° 16, qui vous sera envoyée gracieusement. Documentation Technique Moderne, 62, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris.

LA NUIT DU 16 JANVIER

Karen Borg est-elle coupable ? venez rendre votre verdict ! à l'APOLLO 1re le 25

LES CONQUÉRANTS

C'est demain que débute sur l'écran du **GAUMONT-PALACE** ce grand film en couleurs de Michaël Curtiz, qui retrace toute une page de l'histoire américaine. L'établissement des premiers colons dans l'Ouest, la vie rude des pionniers servent de toile de fond à une touchante histoire d'amour, qu'interprètent avec talent **ERROL FLYNN** et **OLIVIA de HAVILLAND**.

C'est un film en technicolor de la Warner Bros.

LE TAHITI

Place Clichy (1, av. de Clichy) vous attend et présente dans une ambiance exotique LE MEILLEUR ORCHESTRE DE PARIS

SEBASTIEN SOLARI

avec les solistes

MARCEL LODI - A. BEAUVOIS et le chanteur J. DAL

MATINEE — SOIREE

BONNES AFFAIRES

Très étudiées. A enlever d'urgence PAVILL. PROPRIETES IMMEUBLES

ETUDE 15, rue Taitbout. PROvence : 03-12.

12 km. Paris-Est, terrain 55 ha. En Société. 5.500.000 fr. MOBILIA, 107, r. Lafayette, Tru.70-80.

PAVILLON état impecc., 6 km. PARIS, 4 p. ppics cuis, e.g.ét. 300 m.c. usage, 550.000. Decobert 4 r.4-Stembre. Ric.29-06

8 km. SUD Pet. pavil. 3 p. cuis, 350 m. Px 220.000. S'adr. 77 r.St-Lazare. Tru.54-75 **ARNAL**

EURE. Sup. prop 6 p. 2 hectares tenant. Dép. vues, rare. Libre mars 275.000. ROI, 178, r du Temple.

Verrières-le-Buisson b. terr. à vd. Lahumière 5 bl Malesher. An].38-62

Propriété 3 gdes pièces, garage, écuries, gdes dépend, et jard. Px 300.000 Ecr. M. Gab, HERSAN, cultivateur à MARDIE (Loiret).

UNE LISTE GRATUITE — 300 pavillons à vendre.

LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Achète pour clients pavillons, propriétés. AUBERT, 15, Bd Madeleine

CÔTE D'AZUR près St-TROPEZ terr. à bâtir depuis 35 fr. le m2. SFIF, 177 bd St-Germain. Lit.69-91

SUIS ACHETEUSE pavillon. Ecr. Mme Lamy, 60 r. Rendez-Vous-12e

CHAMPIGNY-s.-Marne, sup. villa 8 p. bains, garage jard. 3.500 m. Etat neuf. Belle allure. LIBRE. Lagrange, 34 r. Pasquier. Anj.77-65

VILLIERS sur-MARNE 9 pièces ppies meub. Gd conf. 2.300 m2 de terrain. Px 1.600.000 LONGJUMEAU 8 p. ppies 700.000 SURESNES 4 pces cft 450.000.

VERGNE-DOLLET 113, bd Sébastopol.

CEN. 57-98 + GUT. 90-05.

15 km. NORD, coq. pav. IMPEC. 3 p. c. toil. gar. jard. 400 m. fruit. A sais. 340.000. **ARNAL** 77 r.St-Lazare. Tru.54-75

Ville banl PARIS, 5 km., autobus MAISON 6 pces, bon construct. bon état, jardin. Prix : 450.000

LIBRE A LA VENTE

LECOMTE, 25 bd SEBASTOPOL

Belle ferme 63 Ha. (Nièvre) seul tenant 1/2 herb, 1/2 cult. av.imp. chept. mort et vif Px 2.500.000. D. P., 27, r. Athènes, Tri. 14-98

***Immeubles* 120 fr.**

PANTHEON. Immeub. et fonds meublé mod. bon état. Cft. En Sté Prix intér AGENCE IMMOBILIERE DE PARIS, 34, Bd Malesherbes.

XIe Bel immeuble. Rapport net 5 1/2 %. Etat impec. 3.500.000.

XXe Petit imm 2 loc. 75.000.

Xe Immeub. rap. net 5 % 85 loc. Sup. 900 m. Prix : 1.950.000 fr. D. P., 27, r. Athènes. Tri. 14-98.

EXCLUSIVITE C. O. T.

BEL IMMEUBLE tr. bon rapport 14e av. Métro, 6 ét., 2 boutiq. 612 m., façade 17 m. Succession. Pr visiter, 2, r. deLoudres. Me Trinité

15e Immeub. 5 étag. p. de tail. parf. état. Rev. 41.000. Prix intér. MAJERUS, 43, rue de Courcelles.

OBERKAMPF bel imm. p. de t. 5 ét., 8 boutiq. appts 2, 3 et 4 p. bains 90 m. fac. Rapport : 210.000. Prix 3.200.000. DENIS, 76 r.St-Lazare. Tri.09-52

ST-DENIS, Tr bon. imm. 5 ét. 2 boutiq. Rev. 44.000 Px 600.000. GOLDSTERN 16 pl. République-10e 5 im. St-Lazare tr.bel imm.ang. cft, 3 bout. Lib. R.92.000 P.2.000.000 Jammes, 71, av. Roosevelt. Bal.20-61.

PTE VERSAILLES spl. imm. briq. apts 6 ét. par. ét. 3 apts à l'ét. 2 et 3 p. Toit nf. 1.100.000 DENIS, 76 r.St-Lazare. Tri. 09-52

***Fonds de commerce* 130 fr.**

Situat. unique près place Pigalle, Gd CAFE-BAR-BRASSERIE. Brasbant, 17, r. Madrid. Lab. 67-24.

HOTEL CASUEL ET CAFÉ

2 licences. Net 100.000 par mois. Quart. tr. animé. Aff. rare 2.300.000 David, 118, bd Courcelles. Car. 65-07

CO DIRECTIONS dans Cabinet ter ord Paris en pleine activité. Prix intéress. Voir VIOU, 20, rue Pont-Neuf.

HOSTELLER bord d'eau 20 N° Parc 3000 m. 40 k. Paris O.T.I.C., 29, r. Mogador. Tri. 50-28

ELECTRICITE Vente Matériel et Installat. bel. bout. moderne 50 m2 réserve et atelier. B. 3 a. à 14.000 Chif. aff. 2.500.000. Px 1.100.000. FLOR, 59, r. Rivoli, Me Châtelet.

HOTELS BUREAUX

Gare Montparn. 26 n° tt cf. 1.400 Voy. et séd. rapp. 30.000 p. mois. Très bon quartier 36 n° tt cf. Bel. aff d'aven. bon. présen. Px 2 Mill. Carre.Mont. 22 n° tt cf., gr. rapp. bel. présentat., long bail. Px 2.800 1ère aff. Pays Hôtel Café Rest. Route Nation. env. Fontainebleau cède cause santé. Prix 500.000. CAFE JOURNAUX. Meubles Rest. poss. Environs Versailles. Gr. chiffre justif., maison impecc renommée. Prix 800.000 fr. Sur Boulevards, sans concurrence CAFE - BAR

B. logement. T. 10 ans. 1.100.000

BONNETERIE Place Clichy. Impecc. Prix 560

LINGERIE Invalides. Prix 16e COUTURE CONFECTIONS ultra moderne. Faç. Prévoltes. Px 935.

Façade 10 mètres aff. splendide. Recet. 2 millions p. mois. Px 1.600 Le plus grand choix d'aff. tous genres, tous prix. Votre visite s'impose.

AGNUS PÈRE 14, r. Coquillière 75e année.

PAS DE PORTE Tous prix Ts quartiers

CITI Tous commerces. 20, rue Mogador. TRI. 80-80

BONNETERIE - LINGERIE

De arrondissem. Excellente affaire. Bon loyer. Prix : 600.000 francs. DUMO, 14, r. Halévy. PRO. 30-97

Hôtel pl. Clichy en Sté vér. bil 210e neuf, log. 3.000, rez-chaus. magas. 1.500.000. Dumaine, 52, Lafayette

POUR MÉNAGE ACTIF

ALIMENT Gle. Nombr. inscript. Bail 9 ans. Log. 5 pièc. 600.000. Pierron, 159, Bd Magenta

CAFE-HOTEL face Poste et pl. centre grande ville, installat. moderne, 4 meubl. Prix : **TERROIR** 150.000. T. r. Pépinière.

ALIMENTat. Gle-VINS à emport. Joli bouting modern. 7x7. Import. matériel. Appartem. Prix : **TERROIR** 360.000. T. r. Pépinière.

MAROQUINERIE Quart. Saint-Georges. Affaire ler ordre. Bon rapport. 169, Bd Haussmann.

WOLFF

J'OFFRE

Part de 4 dans aff. sér. et facile. Gros rapport. Prix 1.200.000.

A Mr actif, sociable, **S.N.I.C.** 5, Bd Magenta, 5 Nor. 05-47 (35e ann.)

COIFFEUR DAMES PARFUMer, MODERNE, B. placé. Prix 600.000 fr. **PASCAUD** 38, rue du Louvre

Hôtel bon quart. 29 N° tt cft. bon **JOYEUX** rapp. Px 1 mill. 4. 11, pl. Madeleï, An].41-96

RADIO DISTRIBUTEURS Gdes MARQUES

Splendides magasins... 2.200.000
Installations luxueuses 1.500.000
Très gros chiffre..... 1.300.000
Emplacements exception. 750.000

Installations **ÉLECTRIQUES**

avec magasins de vente 1.200.000
détail radio-électricité.. 800.000
plus. ouvriers, caoutchouc 550.000
avec S.P. Logem. conft. 300.000

PIERREFONDS

SPECIALISTE de la RADIO 35, r. du Rocher (St-Laz.) Lab. 67-36

TRANSPORTS AUTOS

Exc. Aff. en Activité. Gd Gar. Bur. Atel. 5 Cam. fg 3.7 T. Cartes Gde D. 12 T. En Sté. 3.400.000. 121, Bd Haussmann **DAX** ELY. 15-44

LIBR. Papet. Jouets, b. placé à enlev. d'urg. 850.000

BONNETerIE Nouv. Etsus Mag. cog. Px 750.000

PARFUM. Art. Paris. Gentil mag. bien placé. Prix 750.000

ANTIQUIT. Bel. aff. bien située Gros bénéf. 1.500.000.

LECOMTE. 25, Bd SEBASTOPOL

COIFFEUR POSTICH. Pl. centre 2 beaux Salons, atelier : 1.200.000

Se COIFF. mixte, 5 D., 2 Hom. Boutiq. 5x7, logem. mod. 900.000

LECAR 31, rue St-Georges, 31 TRUD. 91-42.

BAZAR COULEURS

ds ss-pref. Nièvre. Très belle aff. Beau magas. et appart. Px 575.000

DECOUVERTE 4, r. du 4-Septembre

EXCLUSIVITE C. O. T.

HOTEL 40 N° quartier commerç. stat. Métro et autob. ch. et. eau c. tapis part. Loy. 25000. Occ. 2.800.000

C.O.T. tous renseign. p. Hôtels, 2, r. de Londres Me Trinité

NATION (près) Beau Pas de Porte couvlend. Chemiserie ou similaire SUD, 64 bis, r. Clichy. Tri. 06-40.

HOTEL Madeleine 25 somptueux pied à terre à louer. Le plus grand confort avec immeuble. Prix 6 pl. Aff. exceptionnel. 4, bd Sébastopol 3e arr.)

ALIMENT. Gle rue très popul. Montparnasse tres cartes 3 p. cuis. lingt, tt à neuf, gr. rend. **SIVA** 350.000. 105, r. St-Lazare

VINS ALIM. GROS DETAIL. quart. popul. instal. neuve **RÈGE** gr. recette, beau matériel. 14, r. Drouot. Gd CHOIX

HOTEL BUR 24 N°, confort. A neuf. 4 étages. Tapis. **RÈGE** gr. rapp. RARE. 2.200.000 14, r. Drouot. Spécialisé.

LIBRAIRIE GALER. PEINTURE Wagram. Sup. install. gr. rapp. **RÈGE** confort. UNIQUE 900.000 14, r. Drouot. EXCLUSIVE.

HOTEL entre Républiq. et Gare de l'Est 24 N° tt cft. Gd lingt b. rapde-ch. gr. rapp. Px 1 mill. 4.

HOTEL b. situé sur princip. artère rive gauche 50 N° tt cft. Vast. R.-de-ch. tenu 20 ans. Px intér. Urgt

CHAUFOUR 2 EXCLUSIVITES 12, rue du Havre

CHAUSSURES CORDONNERIE Pr. avres. Clichy. Magas. b. agencé Loy. 2.500, b. 9 a. Décès Px rare 400.000. C.O.T., 2, rue Londres.

Belle ville OISE cent. ville, CAFE Tabac angle 800 insc. 2 gdes sal. 4 ch. ch. cent. partout, vitrine art. fumeurs, B. 9 a. Loy. 7.200, gros chiffre prouvé. PRIX 850.000. Bonnet. Linger. Luxe en Sté dans rue pass. quart. Belleville, b. mag. très moderne. Gros. recett. Vend cause décès. URGENT. 880.000. 7, Bd Sébastopol **SABATHIER** CENT. 80-89

Ss conn. spécial, fabric fleurs gde activ., poss extension. Bel. install. Prix matér. compr. 900.000. Spira 136, bd Haussmann. Wag. 60-22.

HOTEL Face plus import. gare voy. rive droite 60 N° unig. à la journ. av. conf. cft mtre mod. asc. Rapp. control à l'essai. 16.000 p.p. cède sur cff. exc. 2 Biguet, 20, r. Laffitte. Pro. 84-86

Belle **TRANSPORTS** Déménaffaire gements Bois-Charbon 9 ton. Beau matériel Rail-Route. Pleine exploitation Prix 2.000.000 fr. Mercier 3, pl. Hoche Versailles. Téléph. VER. 16-45.

PART MOITIE ds Entrep. Transp. pl. activité. 2 camions. Cart. gde dist. Direct. et récept. client. Réelle **AMON** occasion. Px 1.100.000 fr. 11, rue de Maubeuge.

Grande Licence CAFE PARIS av. matériel complet. Px 350.000. **STALIN** Tous Commerces 10, rue de l'Isly.

PRODUITS ENTRETIEN

SANS CONN. SPECIALES Excel. aff. Fabr. et Vente en gros. Fourn. assur., marq. dép. Loc. 230 m2 av. Bail 9 a. Gr. rapp. vend. met au cour. A eni. en Sté av. matériel complet. Px MARFAN, 5, r. Havre, Eur. 43-53

EXCLUSIVITES "A.C.I.P."

à vendre Gde LICENCE (Seine) **ART. PARIS** BRODERIE centre PARIS. Fabriq. atel. b. log. 5 p. matér. imp. state. Vend cause cant. 100.000 Grande facilité, paiement 2.200.000

CAFÉ-BAR AUX HALLES

aff. angle tr. gr. rapp. 5.400.000.

CAFÉ RESTAUR. DANCING

HOTEL bd Marne tr. gr. rapp. spl. aff. b. log. s. d. bs. remise à neuf. Grande facilité, paiement 2.200.000

CAFÉ BAR REST. b. logem. 2 pièces av. PAVILLON 4 ch. gr. rapp. près Usines. gare LEVALLOIS 70.000

HOTEL BUR. Voyag. Rend.-vs 63 N° tt cft, tr. b. plac. Vs arr. gr. ch. 4.300.000 Choix HOTELS Centre et Gares 59, bd des Batignolles **A.C.I.P.** LAB. 71-39

HOTELS - BUREAUX

Républ. 40 N° beau bloc 975.000
Qu. Voltaire 19 N° tt cft 1.650.000
Halles 26 N° impecc. 2.750.000
Pte Vincenn. 38 N° tt cft 3.300.000
Sté PENEAU, 24, r. 4-Sept. Ric. 79-82

HOTEL Gare EST 40 N° conf. 20 N° bail. Gros casuel, tr. gr. bénéf. A saisir 3.500.000. Déf. HOTELIÈRE, 3, r. Turbigo.

CAFÉ - TABAC 1.100 inscriptions. Proche banlieue. Grande salle et dépend BELLE INSTALLATION. EXCEPTIONN. Prix 2.000.000 fr.

DÉPOT DE VINS Paquetage Loyer 10.000

Bail 9 ans. Logt 2 pces, cuis. s. de bains. PRIX très INTÉRESSANT 109, rue Lafayette **BAZIN** TRU. 43-51 et 17-55

Hôtel Casuel Pte St-Denis. Rapp. 120.000 p. mo. 30 N° conf. Bil. ds Départ. provce, 2.800.000. **NADE** 110, Bould Sébastopol

RESTAURANT 40 kmes, genre rustique. Px 400.000. Allégre, 67, r. Verrerie. Me Hôt.-Ville

LINGERIE - NOUVEAUTÉS

b. 9 a. loy. 13.000 log. 2 p. 500.000 S. E. C. I., 25, rue Tronchet.

INDUSTRIE à PARIS sans connaissances spé. ciales, tr. gr. rapport. 1.200.000. **ERIC** 10, rue Cambacérès, Me Miromesnil. ANJ. 43-63

Librair. Papet. Maroq. Stylo, Bld Strasbourg, bon trottoir, aff. uniq. situat. ler ord. 1 réserve au lier. cave. Prix : 2.300.000. **NADE** 110, Bould Sébastopol

ALIMENT. VINS 5e arr. bout. 8x8 log. 2 p. Bail 9a. à 5.000. Ten. 25 a. Malad. 260000 **MERAT** 53, Bld Strasbourg

Gérance libre ou Parts du Cabinet de Vente de Fonds. **ADAM** 29, r. Pont-Neuf 7e arr.

INCROYABLE, Coiffeur Parfumeur, 6 pl. Aff. 400.000 cas. à céd. départ Colonies av. meubl. pers., ch. et s. à manq. le tt impecc. Matér. et bout. tt à neuf. Urgent. 665.000 **NADE** 110, Bould Sébastopol

Alimentation Gle, ttes cart., aff. 10.000 p. jr. 1.360 inc. 15 m. fac. belle cave maison. loge. superbl. aff. à enlever : 600.000. **NADE** 110, Bould Sébastopol

PHOTOGRAPH. Portraits amat. access. banl. Est. appt 2 p. cuis. b. 9 a. log. 6.000. **C.E.C.A.** URGENT. 45, rue d'Hauteville. PRO. 56-75

GARAGE 120 voit. en activité Gde façade sur rue. Bura., Excell. aff. à traiter. LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam.

Je cède directement sans intermédiaire ma belle LIBRAIRIE PAPETERIE. Gde boutiq. bon chiffre. Me voir au fonds 67, r. Championnet, Me Clignan.

CAFE HOTEL XIIe 30 chambr. chauf. cent. Linge en doub. log. 2 p. cuis. Prix 1.200.000 fr. avec 600.000 compt.

CAFÉ BAR XIIIe, aff., mod. gre auberge, log. 2p.c. Px 1.100.000 avec 600.000 compt

BIJOUTERIE HORLOGER. Bail 9 a. gr. chiff. aff. app. 2 p. c. tt cft aff. mod. 1.400.000

TEINTURERIE, XIe bout. 4x6. Bail 9 a. loy. 5.000 Aff reconstruit. Prix 330.000 frs.

ALIMENTAT. Gle XIVe, bonne affaire, b. matér. log. 5 p. 1 cuis. Px 400.000 frs.

FRUITS Primeurs XIVe pouvant fre Pas de Porte tt com. Aff. à sit. ten. 22 a. Prix 600.000.

PAS DE PORTE pr. Républiq. gr. pass. Logement 2 pièces. Px 275.000 fr.

PAS DE PORTE Cinéma 900 places possib. ts commerces. Prix 1.300.000 fr.

SALON MIXTE. Bon aff., bon matér. Bail 9 a. Affaire ten. dep. 20 fr. Log. 2 p. c. 750.000

239 rue St-Martin **LACHAUD** (Réaumur)

ALIMENT. beau matériel 300.000 EPIC. Grain. Cause décès 400.000 ALI